

“On va essayer.” – Ce que cette phrase révèle vraiment

Il y a une phrase que l'on entend régulièrement lorsqu'on souhaite une bonne journée à quelqu'un :

« On va essayer. »

À première vue, elle semble anodine. Elle est même devenue presque culturelle, comme une formule polie, légère, sans conséquence. Pourtant, si l'on prend le temps de l'écouter réellement, cette réponse dit souvent bien plus que ce qu'elle paraît exprimer.

Elle révèle notre rapport au contrôle, à la responsabilité et à notre propre pouvoir d'action.

Dire « on va essayer », c'est parfois traduire une posture intérieure dans laquelle la journée est perçue comme quelque chose qui nous arrive, plutôt que comme quelque chose que l'on construit. Ce n'est pas une question de statut social. On peut être salarié, entrepreneur, militaire ou indépendant : la différence ne se situe pas dans la fonction, mais dans l'état d'esprit.

Il existe en réalité deux manières d'entrer dans une journée. La première consiste à subir ce qui se présente, à naviguer au gré des contraintes en espérant que tout se passera bien. La seconde repose sur une décision intérieure : choisir la manière dont on répondra aux événements, même lorsque ceux-ci échappent à notre contrôle.

Les anciens militaires le savent bien. Dans un environnement contraint, on ne maîtrise ni la météo, ni les ordres, ni les imprévus. En revanche, on garde toujours la maîtrise de son attitude, de sa rigueur, de son engagement et de son intention.

Le véritable danger, dans la vie civile, n'est ni le salariat, ni l'autorité, ni la hiérarchie. Le danger est plus insidieux : c'est l'installation progressive d'un état mental où l'on cesse de se percevoir comme acteur. Cela ne survient pas brutalement. Cela s'installe doucement, à travers des expressions automatiques : « On verra. » « On va essayer. » « De toute façon... »

La reconversion, au fond, ne se limite pas à changer de métier. Elle implique un changement de posture. C'est reprendre sa souveraineté intérieure, retrouver une marge de manœuvre et redevenir stratège de sa propre trajectoire.

Parce qu'une journée ne s'essaie pas. Elle se décide.

Et ce qui distingue celui qui subit de celui qui avance n'est pas son environnement, mais la position intérieure qu'il adopte face à celui-ci.

Si certaines de ces questions résonnent pour toi — sur ta place, ta trajectoire ou ce que tu veux réellement construire — tu peux consulter le lien en bas de page pour aller plus loin.